

L'annonce de la venue du Prophète Mohammad (s) par Jésus ((as) (2

<"xml encoding="UTF-8?>

? Le nom du Prophète de l'islam serait-il Ahmad

L'annonce de la venue du Prophète Mohammad (s) par Jésus (as) (2)

وَإِذْ قَالَ عِيسَىٰ ابْنُ مَرْيَمَ يَا بَنِي إِسْرَائِيلَ إِنِّي
رَسُولُ اللَّهِ إِلَيْكُمْ مُّصَدِّقًا لِمَا بَيْنَ يَدِيِّ مِنَ الْتُّورَاةِ
وَمُبَشِّرًا بِرَسُولٍ يَأْتِي مِنْ بَعْدِي أَسْمَهُ أَحْمَدُ فَلَمَّا
جاءَهُمْ بِالْبَيِّنَاتِ قَالُوا هَذَا سِحْرٌ مُّبِينٌ

[61:6] And when Isa son of Marium said: O children of Israel! surely I am the messenger of Allah to you, verifying that which is before me of the Taurat and giving the good news of an Messenger who will come after me, his name being Ahmad, but when he came to them with clear arguments they said: This is clear magic.

Le point important qui mérite ici de retenir notre attention est que le nom connu du Prophète (s) est Mohammad, alors que le nom du prophète annoncé par Jésus, dans la sourate Al-Saff (Le rang, sourate 61) au verset 6, est Ahmad. Comment concilier ces deux noms ? Pour répondre, il est nécessaire de porter son attention sur les points suivants

Dans les ouvrages historiques, on rapporte que dans son enfance, le Prophète avait deux noms, et les gens avaient l'habitude de s'adresser à lui par l'un ou l'autre nom, Mohammad et Ahmad. Le premier lui avait été donné par son grand père 'Abd al-Muttalib, et le second par sa . (mère Amîna. Voir à ce sujet la Sîra de Halabî (1

Parmi les personnes qui se servaient le plus du nom Ahmad, figure en premier lieu son oncle

Abû Tâlib. Nous avons encore aujourd’hui les nombreux vers dans lesquels Abû Tâlib évoque : le Prophète par le nom Ahmad. Comme par exemple

Arâdû qatla Ahmada Zâlimûhum

Wa laysa bi- qatlihim fî-him za'îmu

Leurs prévaricateurs projetèrent de tuer Ahmad

Mais il n’y avait personne parmi eux pour assumer

: Ou encore

Wa in kâna Ahmadu qad jâ-a- hum

Bi- haqqin wa lam ya'tihim bi-l kadhibi

Alors qu’Ahmad leur a apporté

La vérité, et non pas le mensonge

Outre le recueil des poèmes composés par Abû Tâlib, on trouve d’autres vers mentionnés par : d’autres sources, comme par exemple ce vers

Laqad akrama Allahu Muhammadan

Fa- akramu khalqi Allâh fi al-nâsi Ahmadu

Dieu a certes honoré le prophète Mohammad

La plus noble des créatures de Dieu parmi les hommes est donc Ahmad

Dans le recueil des poèmes de Hassân ibn Thâbit, célèbre poète au service du Prophète (s),
: on peut lire aussi cette expression

Mafja'atun qad shaffahâ faqdu Ahmadu

Fa- zallat li- alâ'i al-Rasûl tu'addidu

Un malheur que la perte d'Ahamad a allégé

Suscitant l'abondance des bienfaits du Prophète

Les vers d'Abû Tâlib ou d'autres qui mentionnent le nom Ahmad (à la place de Mohammad) sont très nombreux pour être tous cités ici. Nous terminons ce thème par la citation de deux vers du fils d'Abû Tâlib, l'Imâm 'Alî (2) (as) qui fut connu pour son éloquence qui surpassait celle de tous les Arabes

A- ta'murunî bil- sabri fi nasri Ahmada

Wa w- Allâhi mâ qultu alladhi qultu jâzi'an

Sa- as'â li- wajhi Allâhi fî nasri Ahmada

Nabiyya al-hudâ al-mahmûdi iflan wa yâfi'an

? M'ordonnes-tu de tergiverser dans la défense d'Ahamad

J'en jure par Dieu, je n'ai pas parlé par impatience

Pour l'amour de Dieu, je poursuivrai mon soutien à Ahmад

! Le Prophète de la guidance, que j'ai loué enfant et adulte

Dans les traditions qui ont été rapportées au sujet de l'ascension (mi'râj) du Prophète, nous lisons que Dieu a, à plusieurs reprises, interpellé Son Envoyé (as) par le nom Ahmad. Et c'est peut-être cela qui est à l'origine de la sentence selon laquelle le nom du Prophète est Ahmad dans les cieux et Mohammad dans le monde. Dans un hadîth de l'Imâm Bâqer (as), il est dit que le Prophète de l'islam (s) possède dix noms. Cinq sont mentionnés dans le Coran :

.(Mohammad, Ahmad, Abdollâh, YâSîn, et Nûn (la lettre N en arabe

Lorsque le Prophète récita les versets ci-dessus de la sourate Al-Saff (Le rang) devant les gens de Médine et de La Mecque, et que la teneur en parvint sûrement aux oreilles des Gens du Livre (juifs et chrétiens), personne parmi ces derniers ni même parmi les polythéistes ne fit d'objection. On aurait pu s'attendre à une remarque comme : « L'Evangile a annoncé la venue d'un prophète nommé Ahmad or tu t'appelles Mohammad ». Ce silence constitue en soi une preuve de ce que ce nom d'Ahmad était bien connu dans la population environnante pour le moins. Car si cela avait suscité une quelconque réaction, cela n'aurait pas manqué de nous parvenir. Nous savons en effet que les objections des ennemis nous sont toutes parvenues même quand il s'agit d'objections très désobligeantes. Elles sont même consignées dans les ouvrages d'histoire. Nous concluons de ces remarques que le nom d'Ahmad était bien connu .(comme un second nom du Prophète de l'islam (s

La bonne nouvelle de Jésus dans le Coran

Selon le récit coranique, Jésus (as), tout en appelant les enfants d'Israël à se conformer à la Torah, leur a annoncé la bonne nouvelle de la venue d'un prophète après lui dont le nom serait Ahmad. « ... Venu confirmer la Torah en vigueur et faire l'annonce d'un envoyé qui viendra après moi et dont le nom sera Ahmad ». Par conséquent, il n'y a pas de doute au sujet de ce que la venue du Prophète (s) avait été annoncée par Jésus (as). Le point sur lequel porte la divergence est de savoir par quel nom Jésus a désigné le prophète à venir et est-ce que ce nom se trouve dans les évangiles actuels

Evidemment, nous ne pouvons pas déduire de ce verset que le nom du prophète annoncé est mentionné dans la Torah et les évangiles, parce que ce verset dit seulement que Jésus (as) a fait l'annonce d'un prophète après lui nommé Ahmad. Cette annonce ne figure pas dans les quatre évangiles reconnus par les Églises. Mais en se fondant sur certains autres versets, on apprend que les juifs aussi bien que les chrétiens avaient connaissance de la venue attendue du Prophète de l'islam (s) ; certains d'entre eux avaient même des descriptions assez détaillées de ses qualités et de ses traits physiques. Ils avaient déduit ces informations de la lecture des textes de la Torah et des évangiles. Comme dit le Coran : « Ceux qui suivent l'Envoyé, le Prophète illettré, qu'ils trouvent chez eux inscrit dans la Torah et l'Évangile... »

.((Sourate Al-A'râf ; 7 : 157

Un autre verset, après avoir fait cas de la connaissance parfaite des juifs et des chrétiens de la : venue du Prophète de l'islam (s), précise

Or ceux que Nous avons dotés de l'Écriture la connaissent comme ils connaissent leurs fils ... »
(» (sourate Al-Baqara (La vache) ; 2 : 146

: et
Ceux que Nous avons dotés de l'Ecriture savent bien qu'il descend de la part de Votre ... »
. (Seigneur avec la Vérité. » (Sourate Al-Anâm (Les bestiaux) ; 6 : 114

En marge de ces versets, et dans les gloses et commentaires qui les expliquent, on a noté pour rappel que le nom du Prophète (s) dans la Torah est Ahyad, et dans l'Évangile Ahmad, tandis que dans le Coran, il est nommé Mohammad. Une tradition rapporte qu'Ibn 'Abbâs (3) disait que les noms comme Ahmad, Mohammad, Fâraqlît (Paracète) et Mâdmâd faisaient partie des .noms du Prophète de l'islam dans les anciens livres révélés

(à suivre)

:Notes

(Nûr al-Dîn al-Halabî (1567 / 1635-1

Grande personnalité spirituelle et héros de l'islam, cousin, gendre et héritier spirituel du-2 Prophète Mohammad (s), 'Alî fils de abû Tâlib (as), premier Imâm du chiisme et quatrième calife du sunnisme, fut le premier arabe à se convertir à la nouvelle religion. Sa personnalité éminente a fait l'objet de divergences parmi les premiers musulmans, certains ne lui ayant pas .(obéi comme l'avait recommandé le Prophète (s

Son père, 'Abbâs fils de 'Abd al-Muttalib, (عَبْدُ اللَّهِ ابْنُ عَبَّاسٍ) : Abd Allâh ibn 'Abbâs (en arabe'-3 est demi-frère avec le père du Prophète (s). Sa mère Lubâba est la deuxième femme à s'être convertie à l'islam, juste après son amie intime Khadija, la femme du Prophète (s). Ibn 'Abbâs, né en 618, trois ans avant l'Hégire, grandit aux côtés de son cousin paternel, l'Envoyé de Dieu .((s

Ibn 'Abbâs fut aussi un partisan loyal du premier Imâm 'Alî ibn Abi Tâlib. Il est considéré par les chiites comme l'un des meilleurs compagnons. Grand expert dans le commentaire (tafsîr) du Coran ainsi que dans la tradition prophétique (sunna), il ne s'est pas seulement contenté d'accumuler le savoir. Il considérait comme son devoir d'éduquer les croyants dans la recherche du savoir. Soucieux de vérité, il soumettait tous les hadîths qu'on lui rapportait à un examen minutieux en consultant une trentaine de compagnons afin d'en vérifier l'authenticité. Il .(est mort en 687, trois ou quatre ans après l'épisode de Karbalâ où mourut l'Imâm Hossein (as